NANCY- AZELOT
Lorraine
France

de 1915 à 1945

Un terrain crée pour les Anglais avec l'aide des Français en 1917. Les bombardiers de l'IAF arrivent en 1918 pour bombarder l'Allemagne. Terrain militaire occupé par les français au début de la Seconde Guerre Mondiale. Bombardé par les allemands en 1940, il est occupé. En septembre 1944 il devient le A95 Airfield de l'USSAF. On y construit une piste en dur.

Depuis il est toujours terrain d'aviation mais pour le parachutisme.

On ne connait pas bien l'origine du terrain : peut-être dejà militaire avec la Revue du 20° CA.

Le 30 sept. et le 1er Octobre les 100 ans du terrain seront fêtés.
Organisation EFPNL



Revue du 20° CA

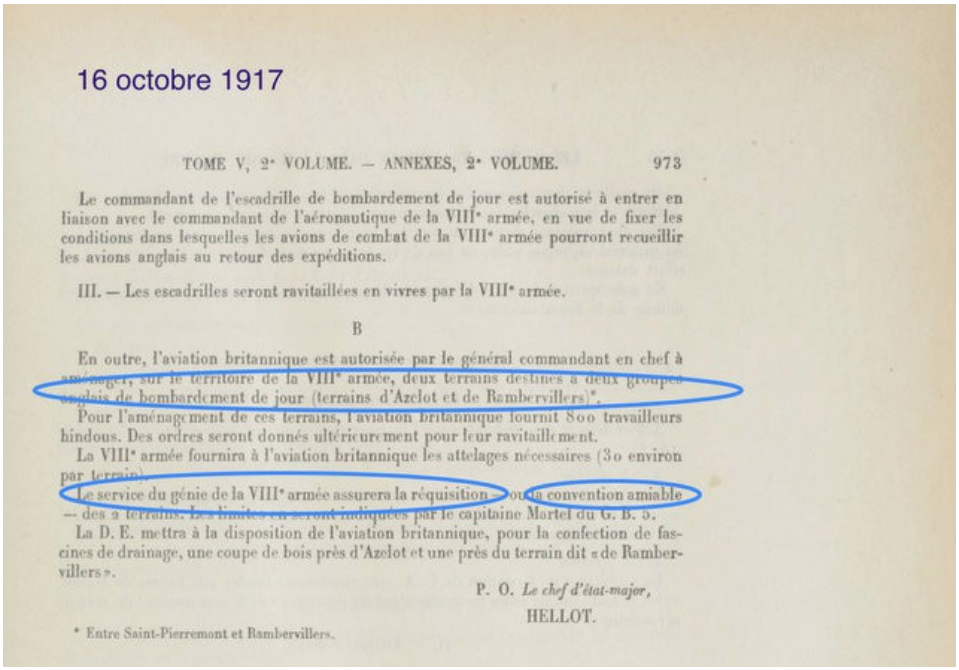
Le 24 Aout 1915 le Président de la république, le Roi des Belges, Le Ministre de la Guerre, le Général Joffre, le Général Dubail Cdt de la 1ère Armée, le Général Balfourier Cdt en chef du 20° CA sont à Azelot sur un terrain militaire situé à la place du futur terrain d'aviation anglais de 1917.

Les unités passées en revue sont : les 11° et 153° DI, le 5° Rgt de Hussards, les 8° et 60° Rgt d'Artillerie, la 2ème Brigade de Dragons et la Brigade Marocaine avec les 8° Zouaves et le 1er Mixte

1914 1er Aout : début de la WW1

1914-1918 : Nancy n'a jamais été occupé par les Allemands.

1917 16 octobre : documents du groupe Armées Est concernant la création de Azelot.



16 octobre 1917

TOME V, 2e VOLUME. — ANNEXES, 2e VOLUME. 973

Le commandant de l'escadrille de bombardement de jour est autorisé à entrer en liaison avec le commandant de l'aéronautique de la VIIIe armée, en vue de fixer les conditions dans lesquelles les avions de combat de la VIIIe armée pourront recueillir les avions anglais au retour des expéditions.

III. — Les escadrilles seront ravitaillées en vivres par la VIIIe armée.

B

En outre, l'aviation britannique est autorisée par le général commandant en chef à aménager, sur le territoire de la VIIIe armée, deux terrains destinés à deux groupes anglais de bombardement de jour (terrains d'Azelot et de Rambervillers)*.

Pour l'aménagement de ces terrains, l'aviation britannique fournit 800 travailleurs hindous. Des ordres seront donnés ultérieurement pour leur ravitaillement.

La VIIIe armée fournira à l'aviation britannique les attelages nécessaires (30 environ par terrain).

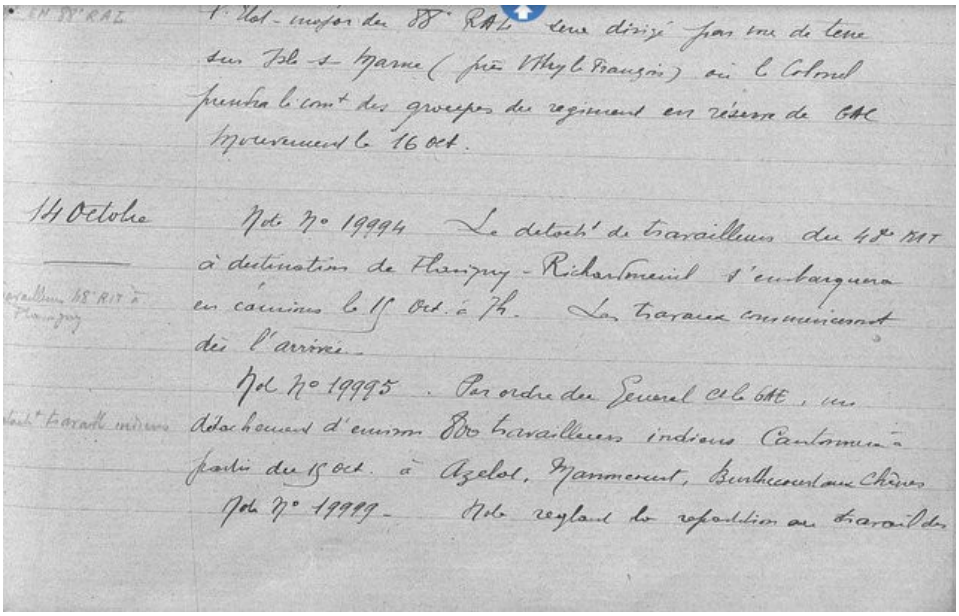
Le service du génie de la VIIIe armée assurera la réquisition — ou la convention amiable — des 2 terrains. Les limites en seront indiquées par le capitaine Martel du G. B. 5.

La D. E. mettra à la disposition de l'aviation britannique, pour la confection de fascines de drainage, une coupe de bois près d'Azelot et une près du terrain dit « de Rambervillers ».

P. O. *Le chef d'état-major*,
HELLOT.

* Entre Saint-Pierremont et Rambervillers.

1917 14 octobre : document JMO de la 8éme Armée sur l'arrivée des hindous.



14 Octobre

Ndt n° 19994 Le détach' de travailleurs du 42e RIT à destination de Flainpy-Richardménil s'embarquera en camions le 15 Oct. à 7h. Les travaux commenceront dès l'arrivée.

Ndt n° 19995. Par ordre du Général C.A.E., un détachement d'environ 800 travailleurs indiens Cantonnia- partir du 15 oct. à Azelot. Ravitaillement aux Chiens

Ndt n° 19999 Ndt reglant la répartition des travailleurs

Les Anglais arrivent

1917 octobre : première inspection des terrains pour accueillir les 10 escadrons de Bombardiers sur l'Allemagne. Arrivée de 1200 hommes du Indian Labour Corps pour préparer les terrains. L'autre terrain choisi fut celui de Xaffévillers.

1917 novembre : 1200 autres ouvriers du Labour Corps arrivent

1917 décembre : arrivée du Royal Engineers Corps

1918 12 février : photos de Azelot en cours de construction (Fonds Valois)

1918 21 février : premier décès d'un membre du Indian Labour Corps. Enterré au cimetière communal.

1918 6 et 19 mai : photos de Azelot (Fonds Valois)

1918 20 mai : le 104 Squadron anglais arrive à Azelot avec des avions DH 9: (Bombardier de j our). Il quitte le terrain le 20 novembre 1918 pour Maisoncelle (Pas de Calais). Il reçut des DH10 en novembre 1918.

1918 5 juin : le 55 Squadron anglais arrive à Azelot : (Bombardier de jour- 41° wing) avion DH 4 puis DH9 et DH9 a. Il était basé auparavant à Ochey depuis le 11 octobre 1917 et Tantonville depuis le 7 novembre 1917. Il quitte Azelot le 16 novembre 1918 pour La Planty au NE de Abbeville. (ou le Planay?)

Le 30 aout 1918 il perdit 4 avions DH4 lors d'un raid sur la gare de Thionville. Un des avions fut abattu par un pilote de la Jasta 62 et s'écrasa à Latour en Woevre. Les 2 pilotes anglais (19 ans) sont enterrés au cimetière communal.

1918 5 juin : le 99 Squadron anglais arrive à Azelot (Bombardier de jour - 41° Wing), avions DH4. Il vient de St Omer (25 avril 1918) puis Ochey et Tantonville (3 mai 18). Cet escadron est le premier arrivé en France depuis le 11 octobre 1917. Il quitte le terrain de Azelot le 16 novembre pour Auxi-le-Chateau (Pas de Calais). Il reçut la version DH9A en September 1918.

INDEPENDANT AIR FORCE ou INDEPENDANT BOMBING FORCE

Suite aux bombardements allemands sur Londres du 28 sept. au 1 oct. 1917 par les Gothas et Zepellins, les anglais veulent répondre et crée une formation de bombardiers.

Le 11 octobre 1917, les premiers avions anglais arrivent à Ochey.

Le commandement est donné au Général Trenchard qui établit son QG à St Omer.

Les 3 squadrons de Azelot font partie de la 41° wing (escadre) de l'IAF. Chaque squadron avait environ 12 avions. Avions DH comme De Havilland du nom de l'ingénieur britannique qui les dessina. Ils était construit par la firme AIRCO.

L'autre unité de Bombardement de l'IAF était la 83° Wing basé à Xaffevillers. Elle menait des bombardements de nuit avec des avions Fe 2 b et Handley Pages.

Les 83° et 41° Wings composaient la 8th Brigade aérienne de la RAF

Les premiers grands raids sur l'Allemagne eurent lieu le 6 juin 1918 avec 12 DH4s du 55th Squadron sur Coblenz avec 11 Dh4s du 99th Squadron sur la gare de Thionville.

À titre d'exemple les No 99 et No 104 Squadrons totalisèrent 54 avions abattus et 94 perdus sur accident entre mai et novembre 1918.

Ils eurent en face d'eux l'aéronautique de la 19ème armée : le Jagdgruppe n° 9 avec les jasta 3, 18, 54s, 77b et 80b et la Kest 3.

Organigramme de l'IAF au 11 nov 1918

> 8th Brigade, Proville. 41st Wing, Lupcourt. Quartier Général au château L/Col J.E.A. Baldwin
> 55 Sqdn D.H.4 Azelot. 99 Sqdn D.H.9 Azelot. 104 Sqdn D.H.9 Azelot.
>
> 83rd Wing, Xaffrévllers. 97 Sqdn H.P. Xaffrévillers. 100 Sqdn H.P. Xaffrévillers. 115 Sqdn H.P. Roville. 215 Sqdn H.P. Xaffrévillers.216 Sqdn H.P. Roville.
>
> 88th Wing, Bettoncourt. 45 Sqdn Camel Bettoncourt. 110 Sqdn D.H.9a Bettoncourt.
>
> 3rd Aircraft Depot, Courban. 6th Aircraft Park, Vezelise. 12th Aircraft Park, Rambervillers.
> 8th Ammunition Column, Vezelise. 10th Reserve Lorry Park, Bulgnéville. 3rd Aeroplane supply Depot, Courban.

1918 5 juillet : premier bombardement allemand sur le terrain de Azelot

> Les avions et terrains anglais ont été souvent bombardés et abattus par les Jastas allemandes (avions de chasse) : Jasta 67 à Marville, Jasta 64 à Mars la Tour (30 km ouest de Metz) et la Jasta 18 à Montoy-Flanville (10km est de Metz)

1918 30-31 Aout : Azelot est bombardé, 4 morts, des blessés et 4 hangars endommagés

1918 11 novembre : fin de la WW1

Les Anglais partent et les Français arrivent

11 novembre 1918 : l'escadrille BR 228 (BR comme Bréguet : reconnaissance de jour) en support de la 8ème armée arrive à Azelot. Elle quitte le terrain le 14 novembre pour Rancourt dans la Meuse.

1918 16 novembre : la SPA 95 fait mouvement sur Gondreville près de Toul. Très vite, elle se déplace à nouveau pour s'installer à Azelot (Sud-Est de Nancy), dans le dernier trimestre 1918. Elle quitte le terrain le 26 mai 1919 pour l'Allemagne.

1918 8 décembre : la SPA 97 arrive à Azelot avec ses SPAD XIII. Elle quitte le terrain le 29 mai 1919 pour l'Allemagne.

1918 8 décembre : la SPA 96 arrive à Azelot avec ses SPAD XIII. Elle quitte le terrain le 29 mai 1919 pour l'Allemagne.

1918 8 décembre : la SPA 81 arrive à Azelot avec ses SPAD XIII. Elle quitte le terrain le 18 mai 1919 pour l'Allemagne.

1918 8 décembre : la SPA 93 arrive à Azelot avec ses SPAD VII et XIII. Elle quitte le terrain le 28 mai 1919 pour l'Allemagne.

1918 8 décembre la SPA 37 arrive à Azelot. Elle quitte le terrain le 31 décembre 1919.

1918 9 décembre : la SPA 73 avec ses Spad XIII. Elle quitte le terrain le 27 mai 1919 pour l'Allemagne.

1918 10 décembre : la SPA 85 arrive à Azelot. Elle quitte le terrain le 6 avril 1919 pour dissolution à Courban.

1919 25 janvier : Le parc 115 fait mouvement de Jarville vers Manoncourt. Il ravitaille la SPA 153 basée à Malzéville et qui fait des AR tous les 2 jours. La SPA 153 est dissoute le 6 février 1919. Elle partira à Courban (Cote d'or) le 6 avril 1919.

Armistice et compensations

Sur le front occidental, évacuation immédiate, pour être réalisée dans un délai de 15 jours, de tous les pays occupés, Belgique, France, Luxembourg, ainsi que de l'Alsace-Lorraine, l'occupation de ces territoires par l'ensemble des troupes alliées et des Etats-Unis devant suivre la marche de l'évacuation; livraison par les Allemands de 5000 canons, dont 2300 lourds, de 25.000 mitrailleuses, 3000 minenwerfer, 1700 avions de chasse et de bombardement, le tout en bon état; évacuation dans un délai maximum de 31 jours des pays de la rive gauche du Rhin

1918 21 décembre : les pilotes de la SPA 45 assureront plusieurs vols de convoyage d'avions allemands capturés. Le 21 décembre 1918, le Sgt Gustave Delmeudre ramène un Fokker D.VII de Sarreguemines vers Azelot.

1919 2 avril : la SPA 62 :arrive sur Azelot. Elle quitte le terrain le 2 avril 1919.

Nouveau déménagement le 19 décembre pour le terrain de Diest (Belgique) où l'escadrille passera l'hiver 1918 -1919. Elle reste sous les ordres de la VIème Armée. Les troupes stationnées en Belgique devant évacuer le pays pour le 1er avril 1919, l'escadrille reçoit l'ordre de mouvementer sur Azelot (Sud-Est de Nancy) pour être affectée au GC 19 de l'escadre de combat n° 1 pour l'occupation des pays rhénans. L'échelon roulant fait le déplacement à l'aide de 21 wagons. Le 6 avril 1919, les SPAD de la 62 arrivent à Azelot. La SPA 62 vient remplacer la SPA 85 en voie de dissolution au sein du G.C 19. Toute la zone de Nancy est occupée par les différents groupes de chasse et de bombardement. Plusieurs dépôts d'essence, Chaudeney, Tantonville, Soulosse, alimentés de 150.000 litres chacun sont chargés de fournir le carburant des escadrilles. Les munitions proviennent des deux dépôts du fort du Tillot et de Tantonville.
Le Ltt Jean Favre de Thierrens prend le commandement de l'escadrille après mutation du Cne B lamoutier. Il a remporté six victoires homologuées, est l'auteur de 104 reconnaissances à longue portée et a été cité sept fois à l'ordre de l'Armée. Le 21 mai 1919, l'escadrille fait alors mouvement pour Walheim (Allemagne). Quatre hangars Bessonneau sont construits sur cette plate-forme pour accueillir les avions. Le 4 juillet, nouveau changement où elle fait mouvement pour Marxheim (Allemagne).

AZELOT WW2
1935-1945

Les Français arrivent

1935 3 octobre : article du journal l'Humanité sur une grève de travailleurs posant des drains à Azelot

1 septembre 1939: début de la WW2

1939 2 septembre : Arrivée du Groupe Aérien Observation 553 avec 6 Potez 63-11 et 2 Mureau 115. Affecté à la 5ème armée.



POUR LA DÉFENSE DU PAIN

168 fileurs de Fourmies luttent contre une diminution de salaires

Les 168 ouvriers et ouvrières de la filature Motte et Puriaux, à Fourmies, se sont mis en grève mardi dernier contre une diminution de salaires.

Il y a un mois le patron voulait les diminuer de 2 francs par jour, mais une grève d'une heure sur le tas le fit reculer.

Il décida de ramener cette diminution à 1 fr. 50 par jour et de ne l'appliquer qu'à partir du 1er octobre.

Les ouvriers n'avaient jamais accepté cette décision, aussi le 1er octobre refusèrent-ils de travailler au nouveau tarif.

Ils dirent immédiatement une délégation qui se rencontra le jour même, à 11 heures, avec la direction.

Le patronat maintenant ses prétentions, les textiles ont décidé de continuer la lutte.

Les salaires payés dans les diverses catégories sont déjà inférieurs à ceux payés à Roubaix de 3 à 6 francs par jour.

Nos camarades attirent l'attention des travailleurs de Roubaix sur leur mouvement et leur demandent de refuser d'effectuer du travail pour la filature de Fourmies.

A Paris, 90 ouvriers en chaussures obtiennent une augmentation de salaires

Il y a une semaine nous avons indiqué le début d'un conflit dans une quinzaine de petites fabriques de chaussures du 20e arrondissement, à Paris, comme suite au refus des patrons d'appliquer la tarif exigé par les ouvriers. Quelques jours après une bonne partie des patrons avaient donné satisfaction à leur personnel ; enfin après dix jours de grève, les autres ont dû également céder. L'augmentation de salaires varie selon les articles et les spécialités de 10 à 15 %.

A Villeneuve-le-Roi, les bateliers rejoignent l'organisation syndicale

La loi de 8 heures est continuellement violée dans la batellerie.

A Villeneuve-le-Roi, chez Moulin-Corvol, les travailleurs doivent accomplir 14 et 15 heures de travail par jour. Aux sablières de la Seine c'est 12 et 13 heures.

De plus, ces maisons veulent supprimer le repos d'une heure prévu pour le déjeuner de midi.

Les bateliers et équipages de remorqueurs de ces entreprises viennent de constituer une forte section syndicale qui va leur permettre de pouvoir se dresser contre ces procédés employés par leurs directions et faire respecter la loi de huit heures.

Bravo les gars de chez Moulin-Corvol, Sablières de la Seine et Pickstyen ayant pour faire aboutir vos revendications. — *Le Syndicat.*

P. S. — Bateliers, adhérez tous au Syndicat unitaire de la Marine fluviale Parsay, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, bureau 7, 3e étage, Paris.

Permanences : Localves, 37, quai des Carrières, à Charenton ; Rico, 33, quai de la République à Conflans-Sainte-Honorine.

Travailleurs, achetez toujours « L'HUMANITÉ » chez le même marchand

70 gars du bâtiment en lutte à Neuves-Maisons

Le génie militaire, pour le compte de la défense nationale organise à Azelot, petite commune se trouvant à 15 kilomètres de Neuves-Maisons, un camp d'aviation.

Pour les travaux, des chômeurs furent recrutés dans les communes environnantes, l'exploitation de ces travailleurs est scandaleuse. Du terrassement pour des conduites d'eau à 0 m. 40 de profondeur est payé à la tâche à raison de 1 fr. 25 le mètre d'avancement. Les ouvriers employés à ces travaux gagnent péniblement de 15 à 20 francs par jour. Ceux qui sont payés en régie gagnent de 3 fr. 50 à 5 fr. 70 de l'heure. Le syndicat confédéré du bâtiment vint organiser une réunion sur le chantier pour défendre ces travailleurs contre cette exploitation. Immédiatement la direction prit des sanctions et aussi dernier, 27 ouvriers furent licenciés, sans motif et sans préavis, les autres gars du chantier débrayèrent pour soutenir les renvoyés, c'était la grève.

Des lundi, les gardes républicains étaient sur le terrain ainsi que les mouchards de la préfecture de Meurthe-et-Moselle.

Tous les grévistes étant présents, les revendications furent déposées au bureau du directeur. Un inspecteur de police en prit le double pour la préfecture. Voici quelques-unes des revendications :

1. *Suppression du travail à la tâche et 3 francs de l'heure pour la régie ;*
2. *Suppression du carnet de travail, pour des ouvriers déjà employés ailleurs ;*
3. *Aucun renvoi pour fait de grève et réembauchage des travailleurs licenciés ;*
4. *Création d'un réfectoire et des w.-c.*

Devant le complet désarroi des travailleurs en grève, beaucoup étaient des chômeurs, le syndicat du bâtiment a réuni les responsables syndicaux unitaires et confédérés des métaux et mineurs pour examiner en commun les moyens de soutenir moralement et matériellement les gars en grève, cette réunion eut lieu le mardi 1er octobre.

Chaque organisation a pris l'engagement de soutenir les grévistes.

Les piquets de grève fonctionnent, malgré la présence des gendarmes. Aujourd'hui, une délégation se rendra à la préfecture, appuyée par la municipalité de Neuves-Maisons, avec les fiches de paie des ouvriers. Certains de ceux-ci ne gagnent que 12 à 15 francs par jour.

Les gars du bâtiment emporteront la victoire, car ils ont avec eux l'appui des organisations syndicales unitaires et confédérées du bâtiment, des mineurs et des métaux et l'appui aussi de la population laborieuse. — *Les syndicats unitaires.*

150 ouvriers gantiers en grève

Des revendications ont été déposées dans une trentaine de petites fabriques de gants de la région parisienne.

Elles ont trait à l'obtention d'une augmentation de salaire d'environ 20 %. Les patrons, sauf un petit nombre, n'ayant pas donné satisfaction dans le délai de 24 heures prévu, les ouvriers ont cessé le travail.

Nous faisons appel aux ouvriers des maisons qui auraient pu nous échapper afin que le nécessaire soit fait auprès des patrons. — *Le secrétaire : Marmet.*

Un marinier se noie

Toulouse, 2 octobre. — Un marinier, Michel Cardinaud, âgé de 37 ans, second à bord de la péniche Ville-de-Sète, est tombé dans le canal du Midi au cours d'une manœuvre au quai des Bombes et s'est noyé.

*1939 8 septembre : un avions Mureau 115 du GAO 553 s'écrase au dessus de Rohrbach au cours d'un vol sur Karlsruhe. Il avait décollé de Azelot. Les 2 membres de l'équipage périrent : ce sont les premiers aviateurs français tués de la guerre

*1939 28 septembre : un avion Mureau n°6 du GAO 553 est abattu par la chasse allemande (Jg 53) près de Haguenau. Les 2 membres de l'équipage périrent

*1939 11 octobre : un avion Mureau n°12 du GAO 553 fut abattu à Lauterburg. Les 2 membres de l'équipage périrent.

1939 22 novembre : un avion Morane Saulnier 406 s'écrase sur le terrain. Son pilote abattu par un avion allemand de la Jg 53 a pu s'éjecter.

1940 10 avril : le Groupe de chasse II/4 passe une semaine sur la terrain de Azelot avant de repartir sur Xafévillers.(la SPA 160 "Diables Rouges" est la 3ème escadrille de l'EC 4, la SPA 155 "Petits Poucets" étant la 4ème escadrille, les deux formant le GC II/4.)

1940 22 avril : photo aérienne de Azelot avec les avions dispersés sur le terrain.

1940 9 mai : arrivée du Groupe Observation GR II/36 (Nancy-Azelot) : 3 Marcel Bloch.174 (2 disponibles) et 11 Potez 63.11 (6 disponibles) opérant au profit de la V armée (Zone d'opérations aériennes Est – ZOAE). Fin mai 1940 il repartit sur Neufchateau.

Les Allemands arrivent

1940 10 mai : Azelot est bombardé par les allemands. Vers 15h et 17h, le terrain est l'objet d'un bombardement : 2 MB 174 et 2 Potez 63.11 sont incendiés, un Potez 63.11 est détruit et 5 sont endommagés.

„Am 10.05. machte Oberst Stoeckel dem 1. Einsatz zu dem das Geschwader eingesetzt war, den Dämmerungseinsatz auf belegte Flugplätze im Geschwaderkampfraum, persönlich mit. Der Einsatz ging auf den Flughafen Toul Crix de Metz. Infolge starken Dunstes und Nebels war es nicht möglich den Hafen mit Erfolg anzugreifen. Oberst Stoeckel blieb, nachdem die Kette infolge der schwierigen Wetterverhältnisse zersprengt war, trotz stärkster Flak-Abwehr 45 Minuten über dem Zielraum, ehe es möglich war, zum Bombenwurf auf ein Ausweichziel (belegter E-Hafen Lupcourt) zu kommen.
Beim Angriff auf diesen Hafen wurde die Maschine von einer Morane etwa 10mal angegriffen.
Die Bombenreihe lag auf dem Rollfeld, Abwurfhöhe = 2.000 m.“
Alois Stoeckel als Kommandeur das Kampfgeschwader 55

On retrouve bien une trace écrite du bombardement par l'escadron de bombardiers 55, le terrain est nommé Lupcurt. Les Heinkel 111 P delà 2éme escadrille venaient de la région de Ulm (300km est de Nancy).

1940 16 Juin : Nancy est occupé par les troupes allemandes

Les allemands à Azelot

1944 14 mai : Le pilote US Murl Jasper du 418 squadron détruit un JU 87B (bombardier allemand nommé Stuka) au sol sur le terrain Azelot. Il pilote un Mosquito 6. Le 418 est un squadron canadien.

1944 3 juin : présence de Messerschmitt Bf 109 G-6 de la 3éme escadrille de la Jagdgeschwader 26 (du II. Jagdkorps et de la 4. Jagd Division).

1944 7 juin : départ de cette escadrille pour Villacoublay.

On trouve des éléments de présence allemandes dans 2 documents : un sur les terrains d'aviation allemands en France et un autre sur l'état des forces aériennes allemandes la jour du débarquement allié en Normandie.
La JG 26 est une unité très connue de la Luftwaffe. Elle a eu dans ses effectifs de nombreux as de la chasse.
En juin 1944 la JG était commandé par l'Oberst Joseph Priller (un des rares pilotes ayant mitraillé le débarquement, il était basé à Lille Nord).
Le commandant de l'escadrille III de Lupcourt était le Maj Klaus Mietusch équipé avec des Me Bf 109 G.
On retrouve notre épave d'avion pris en photo avec les américains d'ou la certitude qu'il y a du avoir un bombardement de cette escadrille en juin 1944.

Ditches later filled in but landing area temporarily blocked with obstructions.

Rehabilitated in spring 1944 for use as a dispersal field for Nancy-Essey.

Dimensions: approx. 1190 x 915 meters (1300 x 1000 yards) and roughly rectangular in shape. Surface and Runways: grass surface. No paved runway.

Fuel and Ammunition: refueling points were on the SW boundary.

Infrastructure: no hangars or workshops, but there was an accommodations hut at the N corner of the landing area.

HQ and staff was in a château on the S outskirts of Lupcourt village.

Dispersal: aircraft were parked on the edge of a tree line S of a railway track 1 km from the NW boundary of the field.

Remarks: 4 Mar 43: landing area obstructed with stakes and posts.

Mar 44: airfield reopened after being obstructed with barricades to prevent use (Qu./Feldluftgaukommando. West/Frankreich).

27 Mar 44: low-level attack by VIII Fighter Command P-47s – *claimed* 4 x Ju 52s destroyed and 1 damaged.

9 May 44: landing ground serviceable and in use. Operational Units: none identified.

Les américains arrivent

1944 14 septembre : libération de Azelot vers 19 hres

HEADQUARTERS 137TH INFANTRY de la 35 Infantry Div.

At 0630 on September 14 the 1st Battalion, with men riding the tanks, captured Rosieres, thereby establishing the regiment on a line from the Moselle to the Meurthe River.

The morning of the 14th the 2nd and 3rd Battalions were ordered to hold their positions, and the 1st Battalion was ordered to put a reconnaissance force across the Meurthe River strong enough to hold a position on the east bank.

The 2nd and 3rd Battalions cleared out the wooded areas in their sectors during the morning, and at 1400 further orders were issued for these battalions to advance on a broad front, the 2nd to the high ground in the vicinity of Azelot, and the 3rd to the high ground north of Manoncourt.

The 1st Battalion now received orders to advance on the left of the Meurthe River to St. Nicolas, seizing any bridgehead possible.

Jumping off at 1600, all battalions advanced to their objectives with little resistance. The Germans had already withdrawn most of their forces from that area between the Meurthe and Moselle Rivers. At 1730 the 3rd Battalion had taken Manoncourt, where the Germans left a large store of 120 mm mortar ammunition and well dug in positions. By 1830 the 2nd Battalion had moved to within a mile of Azelot, and at 1900 entered the town. By 2100 the 1st Battalion had taken St. Nicolas.

At both St. Nicolas and Azelot it was learned that the enemy had withdrawn earlier in the day. French civilians reported that the Germans were withdrawing all along the Moselle River, from Richardmenil, Messein and other points. Information gained from prisoners taken and from civilians indicated that the Germans had withdrawn one Division, the 553rd, composed of the 1119th, 1120th and 1121st .Regiments, from that area. At St. Nicholas, between 500 and 600 enemy had been withdrawn.

1944 15 septembre : Libération de Nancy par les troupes américaines

1944 du 20 septembre au 31 octobre : les équipes du 819th Engineer Aviation Battalion arrivent pour construire une piste à Azelot.

le 819th Eng A Bat est fort de 32 officiers et de près de 800 hommes en trois compagnies. Il est spécialisé dans la construction de terrains d'aviation.

Il fait partie du 926th Engineer Aviation Regiment sous le commandement du IX Engineer Command

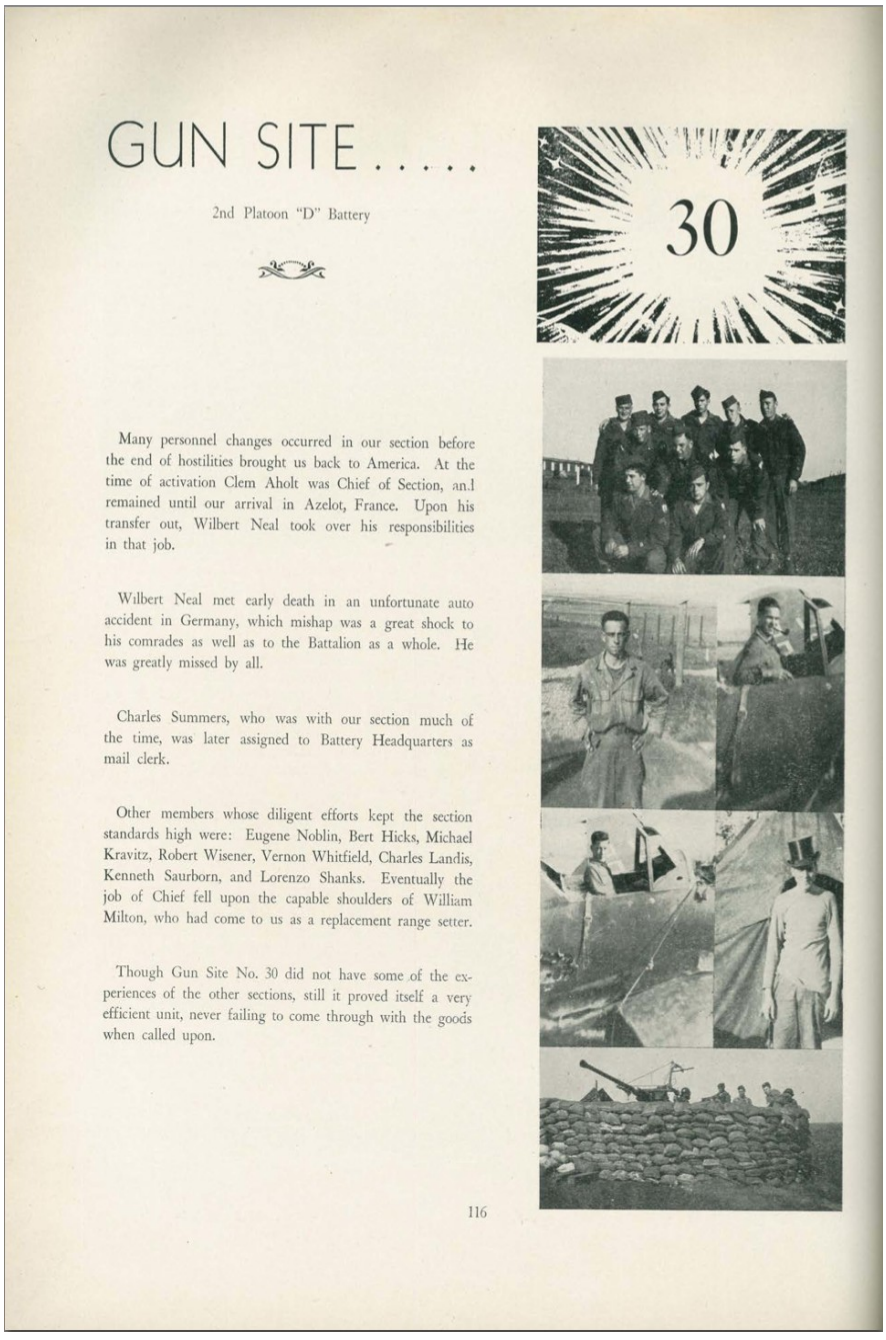
Le terrain d'Azelot aura une piste de 120 feet (36 m) de large et 500 feet (1524) de long. Elle sera construite avec les PSP Pierced Steel Planking : des tôles en acier percé de trous.

Orientation : 01/19 donc nord sud

Il aura comme code US : A 95 ; Nancy-Azelot

This Battalion was assigned maintenance of a fighter-bomber base at Azelot, France. Although conditions of the field were such that it was apparently a hopeless task, a major reconstruction program was undertaken. The Air Force didn’t miss a single mission during a very bad winter, and the finished field was considered one of the very best in the Nancy area.

1944 25 octobre : arrivée d'une batterie de défense du terrain de Azelot.Cette batterie faisait partie du 795th AAA W BN (Anti Aircraft Artillery Automatic Weapons Battalion). Le site Azelot portait le nom de « Site 30 ». Il semble que cette batterie soit reparti ensuite sur Le Rouville au bout de 2 mois.



GUN SITE.....

2nd Platoon "D" Battery

Many personnel changes occurred in our section before the end of hostilities brought us back to America. At the time of activation Clem Aholt was Chief of Section, and remained until our arrival in Azelot, France. Upon his transfer out, Wilbert Neal took over his responsibilities in that job.

Wilbert Neal met early death in an unfortunate auto accident in Germany, which mishap was a great shock to his comrades as well as to the Battalion as a whole. He was greatly missed by all.

Charles Summers, who was with our section much of the time, was later assigned to Battery Headquarters as mail clerk.

Other members whose diligent efforts kept the section standards high were: Eugene Noblin, Bert Hicks, Michael Kravitz, Robert Wisener, Vernon Whitfield, Charles Landis, Kenneth Saurborn, and Lorenzo Shanks. Eventually the job of Chief fell upon the capable shoulders of William Milton, who had come to us as a replacement range setter.

Though Gun Site No. 30 did not have some of the experiences of the other sections, still it proved itself a very efficient unit, never failing to come through with the goods when called upon.

116

1944-1945 : de novembre à Avril : 1st Provisional Reconnaissance Group avec les 162th TRS et 11th TRS et le 34 PRS

1944 3 novembre : arrivée du 34th Photo reconnaissance Squadron venant de Rennes puis Dijon. Il repart le 2 avril 1945 pour Haguenau. il est équipé de F5 (P38 Lightning)

1944 30 octobre : arrivée du 111th tactical Reconnaissance squadron équipé d'avions F6. Il vient de Dijon et rejoindra Haguenau le 2 avril 1945. Il est équipé de F 6 A puis C et D (P 51 Mustang). Cette unité existe toujours au Texas et elle est équipée de drones Predator MQ 1B

1944 2 novembre : arrivée du162th tactical Reconnaissance squadron venant de Dijon. Il rejoindra Haguenau le 31 mars 1945. Il fait partie du 10th Photographic Group de la 9th Air Force. Cette unité existe toujours dans l'Ohio et elle est équipée de drones Predator MQ 1

ما يعيبه كة عإئكصغ يصإلجئ عتم

1944 2 novembre : la 1ère escadrille française Belfort 1/33 (issue de la SAL 33 de la première guerre) arrive à Azelot avec ses 7 Lockheed P-38 Lightning (type **F5B**). Elle vient de Dijon. Les derniers mois de l'année 1944 sont consacrés à des reconnaissances sur la vallée du Rhin. Elle resta jusqu'à la fin de la guerre.

1945 : de mars à avril 1945 : 69 th Tactical Reconnaissance Group

1945 8 mai : fin de la WW2

1945 11 mai : US Air Force abandonne le terrain

1946 10 mai : photo aérienne avec stockage de matériels militaire sur plus de 25 hecatres du terrain à droite de la piste d'envol.

23 avril 1961 : Putsch d' Alger

« Au nom de la France, j'ordonne que tous les moyens, je dis : tous les moyens, soient employés partout pour barrer la route à ces hommes-là, en attendant de les réduire. J'interdis à tout Français et d'abord à tout soldat d'exécuter aucun de leurs ordres.
Les services des ponts et Chaussée ont reçu l'ordre de bloquer certains terrains d'aviation désaffectés avec tous les moyens nécessaires de peur de parachutage de soldats.
De Gaulle avait très peur de Massu avec sa 10° division de parachutistes, il avait déjà participé au premier putsch de 58. Sur celui du 21 avril 61 Massu ne bougea pas.
L'opération de blocage fut rapidement levé.
D'après témoignages le terrain d'Azelot a été bloqué par des engins agricoles

Les hangars anglais à Azelot WW1






Hangars avion avec
leur camouflage
Nissen hut avec shed
Nissen hut


Nissen hut avec shed vitré
Hangar bois
pour avions et réparations
Nissen hut

Les hangars Bessonneau de Azelot

Dans le livre « The Birth of the Royal Air Force », on apprend que ce sont les français qui ont livrés les hangars à Azelot et que la piste en herbe est drainée et roulée par les Anglais.



Azelot le 12 février 1918

Les Quartiers Généraux

Château de Lupcourt

Il est situé à 3km au nord de Azelot. Il fut le QG de la 41st Wing en 1918.

Voir les allemands en juin 44 ??

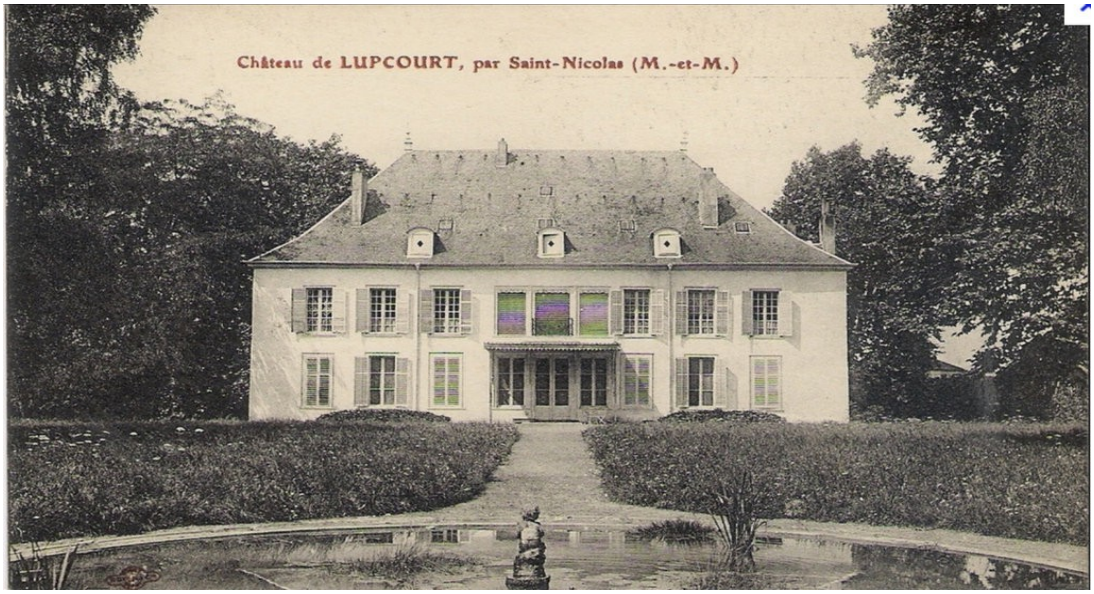
En 1944 les Américains l'occupèrent.

C: Independent Force
Royal Air Force

General Officer Commanding, Maj. Gen. Hugh M. Trenchard

Hq. Independent Force			Autigny-la-Tour
Hq. 8th Brigade			Froville
Hq. 41st Wing			Lupcourt
55 Squadron	(D.H.4)	Azelot	
99 Squadron	(D.H.9)	Azelot	
104 Squadron	(D.H.9)	Azelot	
110 Squadron	(D.H.9a)	Bettoncourt	
Hq. 83rd Wing			Xaffevillers
97 Squadron	(H.P.)	Xaffevillers	9 Aout 1918
100 Squadron	(F.E.2b)	Xaffevillers	10 Aout 1918
115 Squadron	(H.P.)	Roville	
215 Squadron	(H.P.)	Xaffevillers	19 Aout 1918
216 Squadron	(H.P.)	Autreville	





Château de Autigny la Tour

Situé au sud ouest de Nancy près de Neufchateau ce fut le QG de l'IAF du Général Trenchard à partir de mi 1918.

document : Jgrosse

crée le 22 9 2015

dernière mise à jour le : 20 juin à Ancoisne